

aucun de ses enfants ne peut ni ne veut s'occuper de lui... :
.....

Le lendemain, on lit dans le journal que le juge Untel a condamné à trois mois de prison un malheureux vieillard sans asile sans famille et sans moyens d'existence.

Et mieux vaut encore cela que de lire le récit d'un suicide...

L'un ou l'autre de ces faits coïncidant avec la grande et réjouissante nouvelle de la victoire de telle ou telle société de joueurs de crosse, qui ont été acclamés par cinq mille spectateurs enthousiastes...

Des milliers de piastres par semaine pour des jeux et des spectacles, et rien pour ouvrir un asile aux vaincus de la vie et les sauver de la misère et du désespoir !

Honte aux enfants qui ne cherchent pas, même aux prix des plus grands sacrifices, à écarter de leurs parents tout ce qui peut leur causer de la peine. Maudits sont ceux qui n'honorent pas leur père et leur mère.

Mais honte aussi aux villes et aux Etats qui trouvent de l'argent pour bâtir des monuments superbes, organisent des fêtes et des réceptions grandioses, et se déclarent incapables de recueillir quelques malheureux vieillards, ailleurs que parmi les malfaiteurs et les vagabonds.

JEAN DES ERABLES.

Rebus



Une prime à gagner. Tirage le 15 nov.



Brigitte sur la montagne.

FEUILLETON DE "LA CLOCHE DU DIMANCHE."

PELERINAGE A JERUSALEM

— OU —

VOYAGES ET AVENTURES D'UNE JEUNE FILLE.

I

LARMES BENIES.

A une faible distance de la pittoresque Vallée des Anges, dans le Canton d'Unterwalden, en Suisse, dont les glaciers attirent chaque année un si grand nombre de touristes, s'élevait en 1828 une humble mais propre cabane habitée par une pauvre veuve, Catherine Fruch, et sa jeune fille Brigitte.

La bonne femme avait aussi un fils qui servait à Paris dans la garde royale et, en attendant le retour de l'absent bien-aimé, elle parlait souvent de lui avec sa fille, l'ange béni du foyer.

Brigitte était la plus jolie et la plus aimable de toutes les filles de la vallée, mais elle était aussi la plus vertueuse, ce qui n'est pas peu dire, lorsqu'on considère que presque tous les habitants de cette contrée se font remarquer par leurs mœurs paisibles, leur vie régulière et leur zèle dans l'accomplissement de leurs devoirs religieux.

Brigitte était modeste et laborieuse ; cependant il y avait dans ses manières quelque chose de mystérieux, d'explicable. Elle était souvent pensive, préoccupée, plongée dans de profondes rêveries. Quand sa mère la chargeait de garder son petit troupeau de chèvres sur le versant de la montagne ou au fond des vallées, elle aimait à s'asseoir sur quelque petite éminence ou au sommet d'un